

**Statistiques des pêcheries.**—Les statistiques des pêcheries du Canada sont préparées et publiées en collaboration entre le Bureau Fédéral de la Statistique et les départements des gouvernements fédéral et provinciaux ayant juridiction sur les pêcheries pour tout le Canada. Ces départements comprennent le ministère fédéral des Pêcheries, qui a juridiction sur les pêcheries des Provinces Maritimes, des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et de la Colombie Britannique, et des divisions des Pêcheries de l'Ontario, du Québec, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, qui ont juridiction sur les pêcheries de leurs provinces respectives, excepté dans le cas des îles de la Madeleine, dans le Québec, qui sont sous la juridiction des autorités fédérales. La Colombie Britannique a une division des Pêcheries, mais cette dernière ne compile pas de statistiques individuelles. En vertu d'une entente les statistiques de la prise et des produits vendus frais ou préparés au pays sont colligées par les représentants régionaux des divisions des pêcheries, révisées par le ministère des Pêcheries et compilées par le Bureau Fédéral de la Statistique. Dans le cas du poisson conservé, des questionnaires semblables à tous ceux employés par le Recensement des Industries sont envoyés aux conserveries, saurseries, etc. Les représentants des ministères donnent leur concours pour assurer que les réponses soient exactes et viennent rapidement.

#### Section 4.—Industrie moderne.

L'industrie poissonnière du Canada, telle qu'elle existe actuellement, est le fruit des efforts accomplis pendant les cinquante dernières années. Les chiffres n'existent pas sur la production poissonnière du Canada avant la Confédération, mais vers 1836 la production de ce que sont aujourd'hui les Provinces Maritimes était estimée à \$1,500,000, et celle du Bas-Canada à \$1,000,000. En 1870, le total de tout le Canada était de \$6,600,000, chiffre qui était plus que doublé vers 1878. En 1893, cette valeur passa à \$20,000,000 et monta à \$34,000,000 en 1912, pour atteindre son apogée en 1918, année qui dépassa \$60,000,000, mais à cette époque les prix avaient subi une hausse anormale. Entre cette dernière année et 1921, la valeur totale des produits des pêcheries baissa à \$34,000,000. De 1921 à 1926, un accroissement régulier fit monter cette valeur à \$56,000,000 et depuis cette valeur a oscillé autour de \$50,000,000. La dépression mondiale a grandement affecté le marché des produits poissonniers; la valeur a baissé à \$30,517,306 en 1931 et à \$25,957,109 en 1932. En 1933 les conditions se sont améliorées et la valeur a monté à \$27,558,053. Ces chiffres représentent la valeur globale de tout le poisson vendu frais, séché, mis en boîte ou conservé de toute autre manière.

Le nombre d'employés qui était de 74,882 en 1931 a monté à 78,208 en 1932 et 79,548 en 1933, tandis que le capital immobilisé dans l'industrie, qui était de \$45,325,514 en 1931, a décliné à \$41,789,278 en 1932 et à \$40,912,857 en 1933.\*

Entre les produits des pêcheries la morue et le saumon se sont longtemps disputé la primauté; si l'on remontait jusqu'aux débuts de l'industrie, la morue tiendrait la tête, mais depuis trente ans le saumon est définitivement en avant et la lourde prise et les prix élevés du homard ont depuis quelques années relégué la morue au troisième rang. Depuis nombre d'années antérieurement à 1931, le flétan occupait la quatrième place, mais il est maintenant au cinquième rang, étant devancé par le hareng. Ces changements ont naturellement affecté les positions relatives des provinces, la Colombie Britannique occupant maintenant la première place, autrefois détenue par la Nouvelle-Ecosse, et contribuant maintenant près de la moitié

\*Pour statistiques historiques détaillées des pêcheries, voir pp. 53-56 des Statistiques des Pêcheries du Canada, 1933, que l'on peut se procurer sur demande au Statisticien du Dominion.